



Le mot du Président

En guise d'éditorial de ce n°30 du Jacquet Vendéen, je livre à votre réflexion un extrait de la lettre n°63 de l'Hospitalité St Jacques d'Estaing:

- Où vas-tu ?
- **Je fais le chemin !**
- Oui, mais jusqu'où ?
- **Là, où mes pas me porteront.....**
- Tu pourras donc atteindre St Jacques ?
- **Je vais à Fisterra ou même Muxia,**
- Ah! bon ! Pourquoi?
- **Il y a la mer**
- Et alors ? Tu fais tous ces kilomètres à pied pour aller à la plage!!!!
- **vamos à la playa!!**

Ce texte n'est donc qu'un extraitJe vous invite à lire cette lettre sur format papier en vous abonnant à: Hospitalité St Jacques 8 rue du Collège 12190 Estaing ou par internet : www.hospitalite-saint-jacques.com.

Bonne lecture de ce Jacquet Vendéen.

La première balade Jacquaire de l'année 2015 nous conduit, ce matin du **28 Mars au Poiré-**

sur-Vie où s'était déroulée l'Assemblée Générale de l'Association en Janvier dernier. Le rendez-vous était fixé au Moulin à Elise. Le café chaud et la brioche permettent de faire connaissance et de prendre des forces pour attaquer les 13 km du parcours prévu. Monique, dans son mot d'accueil, souhaite la bienvenue aux 86 personnes qui ont répondu à l'invitation et présente les nouveaux venus qui nous ont rejoints aujourd'hui afin de bénéficier des expériences et des conseils des uns ou des autres. Devant le moulin,

l'endroit étant idéal pour une photo de groupe, Henri et Norbert mettent en action leur appareil photo. Malgré le petit crachin nous partons d'un bon pied en direction de la Chapelle Ste Radegonde. Le temps pluvieux de la semaine écoulée nous a obligés à modifier quelque peu l'itinéraire pour éviter un ou deux passages très boueux.



A la Chapelle Ste Radegonde, située sur la commune de la Genétouze, à la limite du Poiré-sur-Vie, nous sommes accueillis par Marie-Luce Cousseau qui va nous faire découvrir ce lieu. Plus que passionnée, Marie-Luce nous fait revivre l'histoire de Ste Radegonde et de son mari Clotaire, fils de Clovis. Cette chapelle bâtie sur l'emplacement d'une première chapelle du XI^{ème} siècle a été restaurée dernièrement par la municipalité et une équipe de nombreux bénévoles. A l'intérieur, nous avons pu apprécier le travail réalisé. Et sous la voûte a retenti le chant du pèlerin Ulteïa que nous avons repris ensemble pour nous donner du courage pour les 7 Km restant à parcourir. Marie-Luce a été si convaincante en nous racontant la légende de Ste Radegonde que nous n'aurions pas été surpris d'entendre un carrosse passer et de voir pousser l'avoine dans les champs qui bordaient le sentier. Tout le monde apprécie ce retour vers le Poiré par de petits chemins le long du Ruth, petit ruisseau qui se jette dans la Vie. En arrivant au Poiré, nous pouvons admirer la grotte de Lourdes récemment remise en



valeur. Il est presque 13 h lorsque nous terminons notre trajet et la faim commence à se faire sentir. La table du restaurant le Val de Vie est la bienvenue. Le déjeuner se déroule dans une très bonne ambiance avec des témoignages et des projets de chemins.

Une vingtaine de credentials a été délivrée après le repas ; signe d'une motivation toujours importante de partir sur les chemins de Compostelle.

L'après-midi, les meuniers nous attendent sur le site du Moulin à Elise pour une visite commentée du moulin en activité. La roue à aube, les poulies, les engrenages divers, les meules, les tamis tout a retenu notre attention. Beaucoup sont repartis avec un paquet de farine de blé noir rêvant aux bonnes galettes

qu'ils feraient sauter le soir en arrivant chez eux.

Un petit groupe a visité l'église du Poiré remarquable par son chœur du XIII^{ème}, son retable du XVI^{ème}, une piéta du XVII^{ème} et son orgue du XIX^{ème}.

Malgré un temps maussade et peu propice à une balade, chacun est reparti très heureux de cette journée passée dans la détente et l'amitié.

Michel Roy

Premier Chemin (et premières impressions)

J'ai donc pris le Chemin... Je devrais plutôt dire : parmi les nombreux chemins dont j'avais rêvé, j'ai fini par trouver, et prendre «mon» Chemin.

Au terme d'un premier trajet de 540 kilomètres en France, le Chemin m'a donc conduit, en 22 jours, de Fontenay-le-Comte (où nous habitons) à Biarritz: par le Chemin Vendéen (à travers le Marais Poitevin, jusqu'à Surgères), Saint-Savinien, la Voie de Tours (de Saintes jusqu'au Barp, après avoir traversé la Gironde à Blaye), puis la Voie du Littoral (rejointe en marchant une journée plein ouest, hors balises jacquaires, entre Le Barp et Le Teich). **(photo : voie du littoral dans les Landes)**

Sur ces 22 journées, il se trouve que j'ai marché seul pendant 18 jours. Pour un jeune retraité qui avait dans l'idée de se ressourcer, et de se recentrer, loin des tourbillons superficiels de la vie moderne, je dois reconnaître que j'ai été entendu, et très copieusement servi ! Bien sûr, dire que « j'ai marché seul » n'est qu'une façon de parler... Car je sais maintenant qu'on n'est jamais vraiment seul sur le Chemin. Que de belles rencontres on peut faire au cours de la marche, puis

au cours des haltes ! Comme si la seule silhouette du pèlerin attirait irrésistiblement le regard, comme si sa seule présence appelait la confiance de celles et de ceux qu'il croise.

Enfin, comment oublier cet instant magique du 21^{ème} jour de marche, lorsque, depuis le sommet d'une des dunes de Seignosse, j'ai soudain vu apparaître à l'horizon, le littoral espagnol et les



silhouettes bleutées des premiers monts cantabriques. A leur pied, j'ai imaginé, sans peine, le Camino del Norte : la route du Nord vers Compostelle. Celle que je prévois d'emprunter à l'automne prochain. A cet instant précis, un mot, un seul, m'est venu à l'esprit : Ultraïa ! Toujours plus loin ! Il a pris ainsi tout son sens. Et du même coup, ma présence sur le Chemin. Car depuis que je marche, « jour après jour », dans la simplicité du quotidien, il me semble de plus en plus que le meilleur est toujours à venir : demain, après-demain, en septembre, plus loin, encore plus loin, à Compostelle, ailleurs et au-delà...

Louis Cazaubon

De La Garnache au Mont Saint-Michel du 18 au 31 mai 2015 Nous sommes partis à trois, de la maison, en ce matin du 18 mai, trois « jeunes » retraités dont les épouses sont encore en activité professionnelle avec l'objectif de marcher pendant deux petites semaines pour rejoindre le Mont Saint-Michel, sans abandonner nos conjointes trop longtemps. Pourquoi le Mont Saint-Michel ? Parce qu'en plus de la randonnée, il y a le pèlerinage, ce temps de cheminement, de silence, d'abandon, de légèreté, de rencontres. En 2013, un peu en préparation au pèlerinage à Saint-Jacques, j'avais déjà goûté à cette marche sur une douzaine de jours en allant à Tours, sur les traces de Saint-Martin, et le moment de joie et d'intense émotion en m'asseyant devant le tombeau de Saint-Martin dans la crypte de la basilique préfigurait l'arrivée à la cathédrale de Saint-Jacques de Compostelle.

De La Garnache, nous avons rejoint Clisson pour emprunter la Voie des capitales qui traverse Nantes et Rennes. Nos voisins de l'Association bretonne des Amis de Saint-Jacques de Compostelle ont édité un guide qui décrit chaque étape du Mont à Clisson dans les 2 sens, du nord vers le sud et du sud vers le nord et qui nous fournit les renseignements pratiques pour le miam-miam et le dodo ; guide indispensable parce que le sentier est peu balisé, vers le Mont, en Loire-Atlantique. En revanche, le balisage est parfait en Ille et Vilaine.

J'avais une appréhension d'une Bretagne vallonnée... Nous avons fait une marche facile, très souvent le long des cours d'eau : la Sèvre de Clisson à Nantes, l'Erdre du cœur de Nantes à Nort-sur-Erdre, le canal de Nantes à Brest jusqu'à Blain, le Don puis la Vilaine jusqu'au centre de Rennes puis le canal de l'Ille à la Rance et enfin le Couesnon. Ces rivières ou canaux nous amènent au cœur des villes et nous en font sortir sans traverser les banlieues ou les zones industrielles. Beaucoup de chemin de halage ; les hérons, les libellules, les multiples écluses avec les petites maisons des éclusiers souvent magnifiquement fleuries...

La Voie des capitales, ce sont aussi les accueils : des gîtes communaux (Blain, Langon, Antrain « l'abri du pèlerin ») ou privés (Le Plessis Pas Brunet à Nort-sur-Erdre) et surtout de l'accueil pèlerin chez Gilbert, Jean-Pierre et les autres, un accueil plus que chaleureux, sans oublier l'éco-domaine de l'Etrillet où nous avons la surprise de découvrir un Mirage F5 au milieu de la cour !

Hasards du calendrier, clin d'œil de Saint-Michel.

- Entre Monnières et Vertou, nous croisons une centaine de membres de l'Association bretonne des Amis de Saint-Jacques ; ils en sont à leur 6^{ème} et dernier jour de leur randonnée annuelle. Temps d'échanges ; nous rencontrerons même l'un de nos futurs accueillants...
- Et puis le samedi 30 mai, alors que nos épouses nous ont rejoints, et que nous gravissons ensemble la ruelle pentue du Mont vers la Maison des Pèlerins qui nous accueille pour notre dernière nuit, vous, les Amis de Saint-Jacques de Vendée, vous vous hissez sur les hauteurs de Saint-Michel Mont Mercure. Beau symbole de communion.

Bernard de La Garnache



Le chemin Vendéen et sa suite en Charente-Maritime Nous poursuivons Thérèse et moi notre projet d'atteindre Santiago et de rejoindre le Finisterra Galicien. Partis en 2013 de la Pointe St Mathieu, Finistère Breton, nous avons arrêté notre pérégrination à Vannes pour la reprendre en 2014 jusqu'à Clisson. Ainsi la partie bretonne était effectuée.

Cette année en **2015 du 4 au 12 juillet** nous sommes partis de Chantonay jusqu'à Saintes, en « zappant » une étape du chemin Vendéen car nous l'avions déjà parcourue (pour moi plusieurs fois).

Le chemin Vendéen, et sa suite dans les Deux-Sèvres jusqu'à Mauzé-le-Mignon est un beau chemin. Les accueils, pour la plupart «donativo» sont chaleureux et je tiens à remercier et à rendre hommage aux hébergents, souvent d'anciens pèlerins pour qui le fait d'accueillir est une autre manière de continuer le chemin et de rendre ce qu'ils ont reçu quand ils étaient pèlerins. Les lieux traversés, surtout en Vendée ne m'étaient pas inconnus.

A partir de Surgères nous avons choisi de rejoindre la voie de Tours non pas par St Jean d'Angély, mais par Tonnav-Boutonne, St Savinien. Cela a été une découverte : la rivière Charente que nous longeons par un chemin de halage sur plusieurs km. La météo était de la partie. Il faisait chaud surtout l'après-midi et comme Thérèse et moi nous ne sommes pas trop du matin nous avons marché l'après-midi sous un soleil de plomb, surtout dans la plaine céréalière où l'ombre des haies se fait rare. C'est un chemin facile à faire sans de grosses difficultés, avec une alternance de beaux chemins de terre et de petites routes goudronnées ; les hébergements sont nombreux ce qui permet de moduler la distance de ses étapes.

Nous avons la chance d'avoir une nature en partie préservée ! Aussi profitons-en, sac au dos, chaussures aux pieds ! En avant, marche! **Ultréa!!!**

Thérèse et Pierre Floc'h

De Lisbonne à Fisterra, les leçons du chemin.

Je marche donc je suis (merci Descartes)

Non, je ne décrirai pas mes étapes, pour cela vous pouvez lire le topoguide ... Je préfère dire ce que je retiens de ce nouveau chemin. Première réflexion, ce n'est pas un nouveau chemin, c'est le même qui, année après année, m'enrichit et continue au cours de l'année dans ma vie de tous les jours. et que je poursuis quand je me remets en route.

C'est à Fisterra que j'ai pris conscience que j'étais vraiment privilégiée. Je m'étonnais de voir ces adultes, apparemment sains d'esprit être pris d'un engouement – pour moi insensé – pour le coucher de soleil ! Et oui, il y a des gens, même de mon âge qui n'ont jamais vu le merveilleux spectacle du soleil se couchant sur la mer. Un spectacle qui m'est offert chaque jour de beau temps sur mon île et que je tiens comme acquis.

Puis, ce couple de Coréens du Sud qui s'émerveillait de voir les maisons entourées de jardins fleuris. Et non, ce n'est pas si fréquent chez eux. Des évidences pour nous, des découvertes pour d'autres. Je ne regarde plus mon jardin – contre lequel je peste – de la même façon, ni les couchers de soleil.

L'autre leçon, c'est combien ces chemins nous obligent à nous dépasser. Je souffre dans les montées et je les redoute. Ces éoliennes, là-haut, non, je n'irai pas jusque-

là. Et pourtant, presque sans m'en rendre compte, elles sont devant moi, je peux presque les toucher. Et ce petit clocher au sommet de cette colline. Une ermita, sans aucun doute ? C'est la semaine de Corpus Christi, j'ai déjà vu les tapis de fleurs dans les rues dans d'autres villages. Les cantiques résonnent dans la vallée, je hâte le pas pour profiter du spectacle de la procession, le cœur du village est là, tout près, non ? ... les satanées flèches jaunes m'entraînent ... et me voici au pied, non pas d'une ermita mais bien de l'église du village en haut de la colline. Je me suis encore « fait avoir » par le chemin, et pour couronner le tout, les chants fusent non pas d'une procession mais des hauts parleurs sur le toit. Je ne serais sûrement pas montée là-haut sans y être forcée par les flèches car je n'aurais pas pensé en avoir la force. Merci le chemin.



Je marche seule, par choix, c'est mon temps de liberté et de méditation. J'ai besoin de cet espace de solitude et de communion avec la nature. De plus, j'ai vu trop d'amitiés se fissurer sur les chemins. Cependant, ma plus belle étape a été en compagnie d'une pèlerine qui m'est chère, pourtant ce n'était pas gagné, je voulais suivre la côte et **voir la mer**. Donc nous suivons le « caminho de la Costa » et nous voici par monts et par vaux mais de mer, *que nenni*, forêt, rivières, charmants villages, dont deux avec des églises dédiées à Santiago, on est donc bien sur le chemin. Enfin on arrive à la magnifique ville côtière de Viana, où l'on apprend que le chemin côtier passe dans les collines à l'intérieur, car soit disant plus sécurisantes que la côte pour les pèlerins d'antan. Pour suivre la côte, il faut prendre la voie littorale !!! Mais ce quiproquo nous a fait faire une étape de toute beauté en duo, enrichie par la présence de l'autre, et n'a fait que renforcer notre amitié, alors que j'avais peur qu'elle ne nous éloigne. Enfin, cerise sur le gâteau, nous suivrons la mer à l'étape suivante.

J'ai tout l'hiver pour digérer ces leçons et monter un autre projet, plus fou que les autres. J'aurai peur, je souffrirai, mais je serai vivante, et lorsque viendra le temps de sortir le déambulateur, je n'aurai pas de regrets.

Nicole Guerin

Les pèlerins de Compostelle marchent pour leur fête

(Article OUEST-FRANCE)



En ce samedi 25 juillet, jour de fête de saint Jacques, l'association des pèlerins de Compostelle de Vendée organisait sa marche annuelle, de 25 km, en utilisant une partie de l'itinéraire prévu pour se rendre à Saint-Jacques-de-Compostelle. Le départ de la marche avait lieu à Saint-Vincent-Sterlanges en présence de Bernard Blanchard, maire, pour se terminer à la Jaudonnière.

Cette association, présidée par Pierre Floc'h, fut créée en 1998. Elle enregistre 203 adhérents, qui aident les pèlerins lors de leur départ, tout en essayant de promouvoir les chemins des différents itinéraires.

Le président précise : « **Le pèlerinage de Compostelle est un pèlerinage catholique, dont le but est d'atteindre le tombeau attribué à l'apôtre saint Jacques, dans la crypte de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle en Galice. Tous les ans, à la même époque, notre association organise cette manifestation afin de marquer notre solidarité envers les pèlerins, qui entreprennent par conviction chrétienne cet acte.** »

La marche s'est terminée par un pique-nique, puis le retour en car à Saint-Vincent-Sterlanges.

Sur le chemin Vendéen vers Compostelle
samedi 25 juillet fête de St Jacques

4^{ème} étape St Vincent Sterlanges – La Jaudonnière (20 km). L'horaire est toujours respecté pour les balades Jacquaires. Bien avant 8h, heure prévue de l'accueil sur la feuille d'invitation, plusieurs participants à cette sortie sont déjà sur le parking du stade de football. L'organisation est parfaite parce qu'Henri se trouve sur le parking initial place du Calvaire pour guider ceux qui n'avaient pas eu l'information par mail, le lieu du parking ayant été changé au dernier moment.

Avant la traditionnelle photo, le président s'entretient avec le correspondant d'Ouest-France. Monsieur le Maire de St Vincent, en quelques mots nous présente sa commune.

A 8h30 nous prenons le départ de la marche en faisant un léger détour par la fontaine d'Esterlanges, joli patrimoine de la commune. La sécurité des marcheurs est prise au sérieux; de nombreux gilets jaunes à l'avant et 2 serre-files à l'arrière qui profitent de renforcer le balisage. Nous empruntons sur une longue ligne droite l'ancienne voie ferrée qui est bien agréable, ombragée et beaucoup plus sécurisante que la route départementale qui nous conduisait à Puybéliard. Nous arrivons à Chantonnay par la coulée verte. Ce nouveau balisage fait par Michel Guédon permet aux pèlerins de rentrer et de sortir de Chantonnay en toute sécurité.



L'heure du pique-nique est arrivée: au lieu-dit la Bretauidière, le long d'un chemin menant à la ferme du même nom. Nous n'étions pas seuls et les voitures suiveuses ont eu du mal à se garer car au même endroit il y avait le vin d'honneur d'un mariage. L'apéritif offert par l'Association a été bien apprécié.

Un grand merci à Gilbert qui nous a confectionné une délicieuse brioche maison. Merci à toute l'organisation qui a assuré la réussite de cette journée placée sous le signe de l'amitié et de la convivialité.

Pendant le repas quelques informations ont été données, puis ce fut le départ pour les derniers km qui nous séparent de la Jaudonnière où nous attendait le car qui nous ramenait à notre point de départ.

A l'an prochain, au 25 juillet, pour une nouvelle étape.

Pierre Floc'h

Balade Jacquaire à VIX La rando du samedi 12 septembre à Vix dans le Sud Vendée, laissera, je pense, un bon souvenir aux 56 participants de l'association. Le peu de pluie du matin n'a pas arrêté le pèlerin, ce qui a permis de randonner au départ de la ferme de Montnommé jusqu'à la Sèvre Niortaise enjambée par le pont Bailey qui permet d'entrer sur l'île de Charrouin entre la Sèvre et le canal du Sablon. Nous avons d'abord traversé une partie remembrée et vouée à l'agriculture (maïs et tournesol) et à l'élevage de la race bovine parthenaise. Puis nous avons cheminé dans la réserve biologique départementale, les terrées. C'est une zone de marais mouillé qui ne compte pas moins de 244 espèces de plantes.



Le soleil était au rendez-vous à midi, ce qui nous a permis d'assister au sketch en patois « le lavou » ou lavoir. La municipalité de Vix offrait ensuite la sangria et le préfou. Merci à elle et à Mme le maire restée avec nous toute la journée.

Merci également au personnel de l'association « le Pivert » qui a travaillé pour nous préparer un excellent repas campagnard : mijet, melon, patates et ail grâlés dans la cendre, fromage et tarte, bref un vrai repas local dans cette grange typique ; repas animé par Bruno qui nous a enchantés par ses chansons souvent patoisantes que nous pouvions reprendre en chœur, le tout entrecoupé des témoignages de chemin de certains d'entre nous comme à l'accoutumée.

Nous avons passé, je pense, une bonne journée.

Merci à tous.

Françoise Dulac

Saint Michel Mont Mercure : sortie Jacquaire du 30 mai 2015. Temps couvert et brumeux sur les hauteurs de Saint Michel Mont Mercure en ce petit matin frisquet, sur le coup de 7 heures ; temps peu propice à l'observation des paysages que permettent la situation élevée de la commune et les nombreux points de vues qui jalonnent le parcours prévu pour la balade.

A 7 heures trente, la brume disparaît, la couverture nuageuse s'effiloche et la ligne d'horizon s'éloigne laissant apparaître la Flocellière puis le Bois de la Folie et Pouzauges. Le rendez-vous fixé sur l'ancien terrain de football derrière l'église a été facilement trouvé par les participants. L'archange doré sur son clocher est visible de très loin que l'on vienne de Nantes, Pouzauges ou des Herbiers. Après le café-brioche et la photo qui, prise sur les marches menant au parvis de l'église permettait, pour une fois, à tout le monde d'être vu, ne paraîtra pas dans la presse, c'est le départ tout droit vers les Justices.

Tout droit à vol d'oiseau vu de l'église mais en zigzaguant beaucoup par les étroits sentiers. Passage à la Haute Cour plus haute ferme de Vendée puis au hameau important de l'Epau, ancien bourg de Saint Michel. Après une montée sinueuse dans un taillis de châtaigniers, c'est l'arrivée aux Justices avec son moulin, son restaurant et son ancienne base de radar pendant la dernière guerre. Ce sommet (275 mètres) accueillait autrefois plusieurs moulins incendiés pendant les guerres de Vendée. De l'autre côté de la route, nous passons ensuite devant la croix des Justices emplacement supposé des fourches patibulaires. Mais, au pied, point de mandragore, la plante des sorcières aux vertus extraordinaires et fécondée par les jus des pendus.

Ensuite, beau point de vue sur les Alouettes, les moulins de Lublinière et le bocage vendéen. Descente rapide vers le hameau de la Bessonnière et retour vers Saint Michel.

Après un repas à l'auberge du Mont Mercure, restaurant panoramique situé derrière l'église et propriété de la commune, direction la Maison de la Vie Rurale. La M.V.R est un CPIE (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement). C'est une association soutenue par les collectivités locales qui travaille pour sensibiliser au respect de l'environnement. Par des pratiques d'écojardinage avec un jardin entretenu par des bénévoles. Par des expositions et des rencontres avec des agriculteurs d'autres pays. Par la transmission des pratiques anciennes : actuellement recherche sur le greffage des châtaigniers abandonné depuis longtemps...

La visite se termine par une dégustation des produits du jardin préparée par les cuisinières bénévoles de l'association.

Ensuite, ceux qui le désiraient, pouvaient retourner à Saint Michel et gravir les 199 marches pour admirer d'encore plus haut « l'un des panoramas les plus beaux de France ». La statue de l'archange est une réplique exacte de celle de Fourvière à Lyon, deux exemplaires avaient été préparés pour l'exposition universelle de Paris en 1889. En cuivre, dorée à l'or fin actuellement, elle mesure 9,66 mètres et pèse 1200 kg. L'église et le clocher sont ouverts à la visite tous les jours.

Michel Loizeau





.**Livre « Marcher pour Apprendre à aimer »** de Gérard Trèves vient de paraître en édition de poche. L'auteur surnommé « Gérard la tortue » car avançant très lentement après un handicap provoqué par la polio, raconte ses 4000 km à pied sur les routes de Saint Jacques-de-Compostelle.

.**Film « sur la trace de l'Archange »** un âne, un couple, deux enfants sur la route du Mont Saint Michel.....c'est l'aventure de la famille Maigre.
Existe aussi en D.V.D. et en livre chez Bayard Presse.

.**Blog** qui peut intéresser les marcheurs et les pèlerins <http://marcheurs.Blog.pelerin.info>



A vos agendas :

.Prochaine sortie Jacquaire : le **12 décembre** à BRÉTIGNOLLES-SUR-MER.

.Assemblée Générale de l'Association le **31 janvier 2016** au POIRÉ-SUR-VIE.



.**Conférence audiovisuelle** par Gaële de La Brosse – Ecrivain et Journaliste.

Vendredi 20 novembre à 20 h.

Centre St Hilaire 83, Bld d'Austerlitz 85000 LA ROCHE-S/YON

Thème : **du chemin de Saint Jacques au pèlerinage de la vie.**

Des renseignements complémentaires vous seront adressés en temps et en heure mais merci de noter dès à présent les dates.



ASSOCIATION VENDÉENNE DES PÈLERINS DE SAINT JACQUES

23, rue Rembrandt 85000 LA ROCHE SUR YON

Tél. 02.51.05.01.45 ou 02.51.62.19.63

E-mail : pierre.floch@laposte.net - monique.riand@gmail.com - vendecompostelle@gmail.com
www.vendecompostelle.org